Les deux Pigeons *- Fable de Jean de La Fontaine*

Deux Pigeons s'aimaient d'amour tendre.
L'un d'eux s'ennuyant **au logis** [1]
Fut assez fou pour entreprendre
Un voyage en lointain pays.
L'autre lui dit : Qu'allez-vous faire ?
Voulez-vous quitter votre frère ?
L'absence est le plus grand des maux :
Non pas pour vous, cruel. Au moins, **que les travaux,**
Les dangers, les soins du voyage,
Changent un peu votre courage [2].
Encor si la saison s'avançait davantage !
Attendez les **zéphyrs** [3]. Qui vous presse ? Un corbeau
Tout à l'heure annonçait malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que rencontre funeste [4],
Que faucons, que **réseaux** [5]. Hélas, dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut,
Bon soupé, bon gîte, et le reste ?
Ce discours ébranla le cœur
De notre imprudent voyageur ;
Mais le désir de voir et l'humeur inquiète
L'emportèrent enfin. Il dit : Ne pleurez point :
Trois jours au plus rendront mon âme satisfaite ;
Je reviendrai dans peu conter de point en point
Mes aventures à mon frère.
Je le **désennuierai** [6] : quiconque ne voit guère
N'a guère à dire **aussi** [7]. Mon voyage **dépeint** [8]
Vous sera d'un plaisir extrême.
Je dirai : J'étais là ; telle chose **m'avint** [9] ;
Vous y croirez être vous-même.
À ces mots en pleurant ils se dirent adieu.
Le voyageur s'éloigne ; et voilà qu'un nuage
L'oblige de chercher retraite en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel encor que l'orage
Maltraita le Pigeon en dépit du feuillage.
L'air devenu serein, il part tout **morfondu** [10],
Sèche du mieux qu'il peut son corps chargé de pluie,
Dans un champ à l'écart voit du blé répandu,
Voit un pigeon auprès ; cela lui donne envie :
Il y vole, il est pris : ce blé couvrait d'un **las** [11],
Les menteurs et traîtres **appas** [12].
Le las était usé ! si bien que de son aile,
De ses pieds, de son bec, l'oiseau le rompt enfin.
Quelque plume y périt ; et le **pis** [13] du destin
Fut qu'un certain Vautour à la serre cruelle
Vit notre malheureux, qui, traînant la ficelle
Et les morceaux du las qui l'avait attrapé,
Semblait un **forçat** [14] échappé.
Le vautour s'en allait le **lier** [15], quand des **nues** [16]
Fond à son tour un Aigle aux ailes étendues.
Le Pigeon profita du conflit des voleurs,
S'envola, s'abattit auprès d'une **masure** [17],
Crut, pour ce coup, que ses malheurs
Finiraient par cette aventure ;
Mais un **fripon d'enfant** [18], cet âge est sans pitié,
Prît sa **fronde** [19] et, du coup, tua plus d'à moitié
La **volatile** [20] malheureuse,
Qui, maudissant sa curiosité,
Traînant l'aile et tirant le **pié** [21],
Demi-morte et demi-boiteuse,
Droit au logis s'en retourna.
Que bien, que mal [22], elle arriva
Sans autre aventure fâcheuse.
Voilà nos gens rejoints ; et je laisse à juger
De combien de plaisirs ils payèrent leurs peines.
Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives prochaines ;
Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau,
Toujours divers, toujours nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien le reste ;
J'ai **quelquefois** [23] aimé ! je n'aurais pas alors
Contre le Louvre et ses trésors,
Contre le firmament et sa voûte céleste,
Changé les bois, changé les lieux
Honorés par les pas, éclairés par les yeux
De l'aimable et jeune Bergère
Pour qui, sous **le fils de Cythère** [24],
Je servis, engagé par mes premiers serments.
Hélas ! quand reviendront de semblables moments ?
Faut-il que tant d'objets si doux et si charmants
Me laissent vivre au gré de mon âme inquiète ?
Ah ! si mon cœur osait encor se renflammer !
Ne sentirai-je plus de charme qui m'arrête ?
Ai-je passé le temps d'aimer [25] ?

[1] À la maison, chez lui.
[2] Que les peines, les tracas, les dangers changent votre cœur.
[3] Vents doux et agréables, ce qui renvoie à la saison du printemps.
[4] Je m'imaginerai que des rencontres dangereuses, qui apportent le malheur.
[5] Filets utilisés pour attraper les oiseaux.
[6] Faire cesser l'ennui, distraire.
[7] Non plus.
[8] Décrit de manière détaillée, faire un récit précis.
[9] Forme ancienne du verbe 'arriver', m'est arrivée.
[10] Terme signifiant être tout trempé ou triste.
[11] Piège s'apparentant au collet (nœud coulant).
[12] Ce qui est utilisé pour attirer et capturer les animaux.
[13] Terme qui signifie 'le pire'.
[14] Un prisonnier forcé à travailler, souvent avec une chaine et un boulet au pied pour qu'il ne puisse pas s'échapper.
[15] L'emprisonner dans ses serres.
[16] Nuages.
[17] Petite maison en mauvais état.
[18] Un enfant malicieux.
[19] Armes improvisées, souvent utilisées par les enfants pour lancer des projectiles.
[20] Terme désignant l'oiseau.
[21] Variante de pied.
[22] Tant bien que mal.
[23] Ici quelquefois signifie une fois.
[24] Le fils de Cythère est l'Amour.
[25] Sur la dernière partie de la fable La Fontaine utilise la 1ère personne du singulier pour parler de son expérience et s'interroge sur son âge, il avait 68 ans lorsqu'il publie 'Les deux Pigeons'.

www.fable-de-la-fontaine.fr